BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Stephen Jozsa à Meni Becker, Walter C. Davis à Ollie Mansfield, Ben H Johnson à Victoria Clark, Joseph Dreiling à Louise Trannant, Anthony Bodrée à Virginia J. Rister, Walter I. Archer à Louise C. Bengert, Emanuel Brown à Mary Harper, Joseph Arnold à Clara Houston, Wm Robinson à Mary Ellen Schaefer, Fk W. Braun à May Whitmore, John Wm Salmon à Alice Michels, veuve de John Doufour, Frederick Leininger à Joséphine M. Gillac, Wm T. Dillon à Louise E. Mannermann.

NAISSANCES.

Mmes Chas L. de Fuentes, une fille; John Joundot, une fille; M. O. Guidry, un garçon; Numa J. Derbes, un garçon; Jean Mariande un garçon.

DÉCÈS.

Emile Cothmenn, 9 ans, 1809 Français; Vve J. Spanbake, 76 ans, Asile Protestant; Paul G. Bizot, 46 ans, 1618 Encampement; Louis H. Gardolf, 2 ans, 2214 Magnolia; Abram T. Norfleet, 75 ans, 5032 Prytanée; Marie Sylvain, 10 mois, 1550 J. Claiborne; Mary Walker, 3 mois, 119 ave. Peters; Geo M. Morris, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Margaret O. Rappant, 2 mois, 1925 Ste Anne; Willie Bolder, 38 ans, 629 Lowerline; Vve Hy Ebenhardt, 79 ans, 4206 Dauphine; Mme M. Molaire, 65 ans, 638 Tupelo; Lizzie Raymond, 65 ans, 2015 N. Rempart; Ophelia Jones, 33 ans, 418 N. Villeré; Emma Jones, 36 ans, 2837 Philip; C. Berlinger, 78 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Hy J. Dale vs N. O. Railways Light Co., action en dommages de $27,000.

Louis C. Gregory vs Sophie H. Walt, séparation de corps et de biens.

C. C. McGehee, Jr., vs Colden C. Bell, réclamation de $1215 sur des billets.

Benj F. Howell vs Baptiste Mourret, réclamation de $119.65 sur un compte courant.

Demande d'émancipation:
Jeanne L. Bernard.

Succession ouverte:
James Livingston.

A. L. Praeger vs Morgan's Louisiana and Texas RR. & SS. Co., action de dommages de $150.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
James Moore, attaque et blessure; Chas Gillies, actes de violence: Wm F. Purcell, abandon du foyer conjugal.

Condamnations:
Carrie Sharon, obtention de marchandises sous de faux prétextes, 6 mois de prison; Willie Hull, blessure, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Affaire abandonnée:
Spencer Francis, larcin.

Acquittés:
Joséphine Murray, Victor Smith, témoin à charge.

Envoyés devant la cour Criminelle:
Jeff Baker, port d'arme cachée; W. J. West, violation de l'acte 69 de 1896; H. L. Barkemeyer, port d'arme cachée; Frank Hains, méfaits: Ellis Thomas et Earl Chapman, meurtre.

FAITS DIVERS.

Rapport du Grand Jury.

Le grand jury a remis hier son rapport final au juge Joshua G. Baker, de la cour criminelle de district.

Ce rapport est exclusivement consacré à l'encombrement de la Maison de Détention et la Louisiana Retreat par des aliénés indigents et aux moyens de remédier à un état de choses déplorable à tous égards.

Les membres du grand jury ont visité la Louisiana Retreat, l'asile Shakespeare, l'Infirmerie Touro, la Maison du Bon Pasteur, l'Hôpital de Charité, la Prison de Paroisse et la Maison de Détention. Ils ont trouvé toutes ces institutions en bon état et en bon ordre, et n'ont à regretter que la situation dans la Louisiana Retreat et la Maison de Détention.

Dans cette dernière institution le nombre des aliénés qui y sont enfermés est le double de sa capacité. Il n'y a pas de gardiens expérimentés et on n'y trouve absolument rien qui puisse servir à soulager les malheureux privés de raison. Il s'en trouve qui y sont enfermés pendant un temps indéfini.

Quand aux invalides ils n'en sortent plus, les directeurs de l'asile de l'Etat à Jackson ne voulant recevoir que ceux qui sont capables d'un travail manuel. Il en est de même à la Louisiana Retreat.

Il arrive fréquemment que des aliénés d'autres paroisses sont envoyés à l'une ou l'autre de ces institutions, et sont ainsi à la charge de la ville. Dans les six dernières années la ville a dû allouer des crédits d'un montant total de plus de $100,000 à la Louisiana Retreat. L'état de choses que nous avons constaté, disent les membres du grand jury, est très onéreux pour la communauté et très préjudiciable aux malheureux aliénés qui sont dénués des soins nécessaires et de tout traitement pouvant amener leur guérison.

Le grand jury suggère qu'une commission soit nommée pour étudier la question, et estime qu'il est tout d'abord nécessaire d'introduire une nouvelle méthode qui tendrait à assurer des soins convenables aux aliénés, à combattre les progrès de l'aliénation mentale et à débarrasser la communauté du fardeau de l'entretien des malades des autres paroisses et des autres Etats.

En terminant son rapport le grand jury félicite hautement le maire Behrman pour l'intérêt qu'il prend à l'amélioration du sort des aliénés et la campagne qu'il a entreprise contre la vente de certaines drogues dont la consommation tend à augmenter le nombre des malheureux privés de raison.

En faveur de l'établissement de bains publics.

L'établissement de bains publics dans notre ville est une nécessité reconnue depuis longtemps, et le mouvement tendant à cette fin lancé par les membres de l'ordre des Elks à la Nouvelle Orléans a été accueilli avec une grande faveur.

M. E. J. Lannes, un jeune philanthrope bien connu qui demeure à l'angle des rues Girod et Camp, a adopté l'idée avec enthousiasme. Il s'est d'ailleurs toujours trouvé au premier rang dans tout mouvement tendant à améliorer les conditions de la vie dans notre ville.

Il a donné généreusement pour la charité en diverses occasions, et il fera un don dès que la souscription pour l'établissement de bains publics sera ouverte.

C'est une idée superbe, a-t-il dit au cours d'une conversation ces jours derniers, sa réalisation sera d'un bien immense pour la ville, et j'ose dire qu'elle tendra à diminuer la maladie dans notre population.

Il serait utile d'avoir des bains publics dans chaque ward, mais je ne crois pas qu'avec des fonds limités cela soit possible. Vous pouvez compter sur moi pour que cet essai obtienne un succès complet, et je suis heureux d'apprendre que l'Era Club, le maire Behrman et d'autres s'intéressent autant à un projet dont la réalisation sera d'un si grand bénéfice pour notre population. Il faut que nous ayons des bains publics à tout prix.

Réunion du Bureau des Levées.

Les membres du bureau des levées de la paroisse d'Orléans se réunirent aujourd'hui à une heure de l'après-midi.

Cette réunion spéciale est des plus importantes, car elle a pour but une entente sur la valeur des propriétés qui doivent être expropriées sur la rive du Mississipi pour l'extension des levées. Tous les propriétaires de terrains susceptibles d'être expropriés sont invités à assister à la réunion.

De nombreux titres ont déjà été soumis au bureau, et d'après ce qu'on a pu apprendre les prix demandés pour les propriétés sont si élevés que s'ils étaient acceptés la somme de $750,000 dont peut disposer actuellement le bureau paraîtra insignifiante.

Le comité de finances du bureau qui comprend MM. Joseph Bernard, président, Charles B. Stroudback et C. B. Fischer, devait d'abord s'occuper de la question, mais il a été subséquemment décidé qu'elle serait soumise au bureau tout entier.

Arrivée d'immigrants.

Tout allait bien à bord du vapeur "Sofia Hohenberg", de la ligne Austro-Américaine, lorsqu'il a quitté la quarantaine, à l'embouchure du Mississipi, hier à huit heures du matin pour remonter le fleuve.

Cette dépêche du commandant du navire, le capitaine Bussanich, aux agents de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, a causé un véritable plaisir aux parents et aux amis de ceux qui se trouvaient à bord, d'autant plus qu'il indiquait qu'il n'y avait pas eu d'accident depuis le départ de Palerme.

Le vapeur est entré dans le port vers quatre heures de l'après-midi, et grâce aux arrangements faits par les agents de la compagnie les vingt-cinq passagers de cabine ont été promptement débarqués. Parmi ceux-ci se trouvaient plusieurs résidents italiens revenant d'un voyage en Europe.

Les inspecteurs du bureau d'immigration commenceront l'examen des passagers d'entrepont ce matin, et il est probable qu'ils auront terminé leur besogne à la fin de la journée.

Il y aura foule aujourd'hui au débarcadère, où l'Union Progressiste a fait des préparatifs pour recevoir les immigrants.

Services Religieux.

CATHÉDRALE St-LOUIS.
Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes a 6, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman.

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.

Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, pres Montegut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIERE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.

Horaire des cultes: Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

TELEPHONE 909.

JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.
No 1305 Avenue Nord Rempart
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1aout—1 an

DECES.

JAUBERT—Décédé jeudi, 29 août 1907, à 10 heures 50 a. m. CLEMENT JAUBERT, âgé de 47 ans et natif des Basses Alpes, France. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les officiers et les membres de l'Union Française, de la Société Française, de l'Orphéon Français, de l'Athénée Louisianais, de la Société du Quatorze Juillet et de la Ligue Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à 10 heures samedi matin, de la résidence de sa belle-mère, Mme Vve François Tajague, 819 rue Bourbon.

Les journaux de Mexico sont priés de reproduire cet avis.

30 août—2f

L'Union Française—Les officiers et les sociétaires de l'Union Française, ainsi que ceux de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de l'Orphéon Français de l'Athénée Louisianais, de la Société du 14 Juillet et de la Ligue Française sont priés d'assister aux funérailles de M. CLÉMENT JAUBERT, Président de l'Union Française, natif de Barcelonnette, Basses Alpes, décédé jeudi 29 août, à 11 heures, à l'âge de 47 ans et 5 mois.

L'enterrem at partira de sa dernière demeure 819 rue Bourbon samedi à 10 heures.

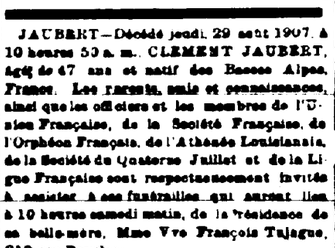
Les professeurs et les élèves de l'Union Française sont priés de se rendre au siège de la Société, 928, rue des Remparts, à 9 heures précises.

F. SURMELY, Vice-Président.
ALBERT P. CLERC, Secrétaire
30 août—2f

Société Française du Quatorze Juillet—Les membres de la société sont priés d'assister aux funérailles de M. CLEMENT JAUBERT qui auront lieu demain matin à dix heures. Le convoi funèbre partira de la dernière demeure du défunt, 819 rue Bourbon.

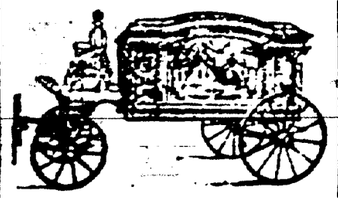
F. A. BRUNET, Président.
PAUL VANDERBORRE, Secrétaire.
30août—2f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1945.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Ronnabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—1f

COLLÈGE SPRING HILL, MOBILE, ALA.,
LE PRESIDENT DU COLLÈGE, LE REV. P. X. TWELLMEYER, S. J.,
Sera au Collège des Jésuites, de cette ville, rues Baronne et Commune, du 20 août au 3 septembre. Heures: 9 à 11 a. m., 2 à 4 et 5 à 6 p. m.
Les élèves partiront de la gare du L. & N. mercredi, le 4 septembre à 9:15 a. m
21 août—2com

Collège de l'Immaculée Conception
Au coin des rues Baronne et Commune,
Dirigé par les Peres Jesuites.
Cours Classique, Commercial et Primaire.
La rentrée des classes aura lieu le 3 Septembre.
Rév. J. MATTERN, S. J., Président.
Rév. J. M. McCREARY, S. J., Vice-Président.
22 août—2com

Le Collège St-Aloysius
Coin Remparts et Esplanade,
n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.
Le Français, l'Espagnol, le Latin la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.
La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE,
18 août—1m Président.

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
18 août—

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1|2 0|0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
18juin—3m—mar jeu dim

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français, pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE — Immédiatement—25 ouvrières en jupes et corsages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
En face de la Place Lafayette,
Soyez en état de remplir une position avant de la chercher.
Ecoles de commerce, de stenographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.
Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.
Votre enseignement gratuit si vous trouvez une autre école d'affaires dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cours pratiques et faculté expérimentée.
Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.
Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.
GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

AMUSEMENTS.

CRESCENT OUVERTURE DE LA SAISON
Dimanche, 1er Septembre.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX.
Soirs--15, 25, 50 et 75c.
Matinées--15, 25 et 35c.
Le Magnifique Roman du Sud,
Under Southern Skies.
Vente de Siège, Jeudi, 29 Août, à 9 a. m.
28 août—4f

DAUPHINE THEATRE.
HENRY GREENWALL, Locataire. JOHN W. BARRY, Directeur.
Matinées: Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi 2 p. m.
THE BARRY-BURKE STOCK CO.
Dans le dernier succès de New York,
"King and Queen of Gamblers."
MEMES ANCIENS PRIX.
Semaine prochaine—"The Desperate Chance."
25 août—6f

GREENWALL THEATRE
OUVERTURE DE LA SAISON.
Commençant avec la Matinée de Dimanche, 1er Septembre.
THE GREAT HYDE COMEDIANS
—ET—
THE BLUE RIBBON GIRLS.
Tout est Nouveau.
Vaudeville Moderne
Le Bureau du Contrôle Ouvre Mercredi, 28 Août.
27 aout—5f

White City
SEMAINE D'ADIEU.
Une Représentation Elaborée de
LA PERICHOLE
—SPECIAL—
Dimanche, 1er Sept.—"THE BOHEMIAN GIRL"
Lundi, 2 Sept.—"OLIVETTE"
Entrée..... 10 Cents
Concert d'Orchestre Gratuit Journellement à 7 p. m. 27 août—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tesse.
Adele McNeill, Comédienne vocale.
De Coe, Equilibriste en nouveauté.
Clivette, "Shadowgraphist."
Lopez et Lopez, Instrumentistes espagnols.
Kinodrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 940 rue Canal.
25 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END.
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
6juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commencant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fine Island Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet
9 avril—

Grouille, la légende de la cocotte Anne de Bretagne circula dans quelques obscurs canards, le soir et le lendemain matin, avec de vagues répercussions parmi la grande presse.

M. de Mirevert en faillit avoir un coup de sang. Durant ces journées où sa pâleur ordinaire s'accentua, ce fut le seul incident qui injecta de rouge sa peau décolorée.

—Si je pouvais seulement vous manquer vos huit jours !.... dit-il à Estelle. Mais, depuis vingt ans, vous connaissez le petit.... Ce fut son seul mot ému, d'ailleurs, brusquement coupé court..

Il ne voulut pas se rendre à la maison de Bois-le Roi. Aussi ne revit-il celui qu'il avait aimé, à sa manière égoïste et bizarre, que lorsque la dépouille eut été rapportée à Paris.

Le corps fut d'abord conduit à la Morgue, aux fins d'autopsie.

Ensuite, il reposa, la veille de l'enterrement, dans la chambre que Pierre Bernal occupait avant la mort, et qui faisait partie d'un modeste appartement, contigu, à son atelier de sculpteur, rues des Acacias, aux Ferres.

Le permis d'inhumer avait été accordé, sans que la justice eut fait un pas quant à la reconstitution du crime.

Toutefois, comme on avait pris à ce beau jeune corps dont le cœur s'était arrêté de battre sous le choc d'une pointe meurtrière toutes les indications que sa chair lacérée pouvait fournir, on l'abandonnait à la terre, sans trop espérer qu'il n'y emportât pas pour toujours son secret.

Devant lui, devant le visage fier et charmant, aux lèvres mystérieusement scellées sous la vive soie brune de la moustache, se tenaient deux visiteurs lorsque M. de Mirevert entra.

Comme il n'était pas parent et ne voulait pas faire acte de parent, le collectionneur, volontairement effacé, vint en ami. Il fut introduit par la religieuse de garde.

L'un des deux hommes présents, debout près du lit mortaire, se retira légèrement pour lui permettre d'approcher.

L'autre, agenouillé, sanglotant, paraissait insensible à toute présence.

M. de Mirevert ne les distingua d'abord pas plus que deux ombres.

Il vint jusqu'au chevet et regarda profondément le seul être qui eût compté dans sa vie, — dans cette vie maniaque et exclusive, toute peuplée d'images rigides, et fermée aux humaines affections.

Pour une fois qu'il avait caressé cette chimère: sortir de soi, faire son espérance de l'espérance d'un autre, lier son ambition à une ambition jeune, créer du bonheur, s'attacher, enfin, avec un désir inavoué de retour, voici comment la destinée lui répondait!

Ce n'était que juste. N'avait-il pas renoncé à la sagesse? Ne savait-il pas que toute joie basée sur une chair fragile ou sur un cœur incertain, est une duperie, un piège à désillusion et à douleur.

Ses boiseries fameuses et anciennes, dont chacune portait quelque marque du tourment humain, ne lui avaient-elles pas ressassé cette vérité?

Et il avait, malgré tout, mis tant d'espérance en cet enfant là qui ne songeait qu'aux baisers d'une femme!

Ah! si Pierre n'avait eu de passion que pour l'art, s'il était mort pour quelque chimère glorieuse, le vieillard eût trouvé moins d'amertume dans cette déception tragique.

Mais pour une femme!....

Ainsi, avec une espèce de rancune, qui s'irritait volontairement, et avec une souffrance qui voulait s'ignorer, M. de Mirevert, muet, blême, glacé, regardait, étendue devant lui, cette splendide jeunesse éteinte.

On ne voyait du mort que la tête et les mains — ces mains fines, sur le drap, et qui naguère modelaient des formes de beauté.

De merveilleuses fleurs couvraient le lit.

Qui les avait envoyées?

Assurément des admirateurs ou des amis sincères. Elles ne devaient satisfaire aucune vaniteuse convenance. Les donateurs n'y avaient même pas joint leur carte,—qui n'aurait rien signifié pour les lointains parents surgis autour de ce défunt célèbre.

Des cousins Bernal s'étaient trouvés, pour recueillir l'héritage et pourvoir aux rites funèbres.

Le juste sentiment de leur rôle de comparses les tenait même éloignés de cette chambre, où ils n'auraient pas, décemment, pu pleurer.

Ils s'étaient substitué une religieuse. La cornette circulait ou s'effaçait, doucement familière.

Ces détails échappaient au collectionneur.

Mais une main lui toucha le bras, et il sortit de cette tension d'âme où il se raidissait.

—Mon pauvre ami! fit M. d'Alligné.

Le marquis avait respecté l'émotion de son vieux camarade. C'était lui, qui d'abord, s'était écarté pour lui faire place. Mais, à la longue, il ne pouvait plus voir l'espèce de stupeur cataleptique où M. de Mirevert demeurait figé.

—C'est lui.... dit le collectionneur, avec le même calme déconcertant.

—Quel malheur!.... Comme je te plains! murmura le marquis.

—Est-ce que je compte? Ne parle donc pas de moi, grommela Mirevert. Veux-tu voir sur quoi il faut se lamenter?....'

Il l'emmena dans l'atelier du sculpteur.

Le magnifique plâtre de la "Nymphe surprise" était là. Bernal devait l'exécuter en marbre pour le Luxembourg. D'autres œuvres, ébauchées ou finies, se dressaient sur des selles, ou s'appuyaient aux murs. La dernière glaise encore fraîche dessinait une forme indistincte sous les toiles mouillées qui n'avaient pas eu le temps de sécher. En pleine lumière, sur un piédouche, on voyait une tête de jeune fille, une merveille de grâce pudique, l'une des premières inspirations de l'artiste. Il la gardait comme un talisman. Une curieuse patine qu'il y avait ajouté prêtait au visage une vie étrange. C'était une de ces créations émouvantes faites pour toucher éternellement, par le mystère d'une animation secrète, comme la tête de cire du musée de Lille.

—Voilà ce qui est irréparable! prononça Mirevert. Qu'importe le sentiment d'un vieux racorni comme moi! Mais se faire crever la peau pour une femelle, comme un coeto de barrière, quand on est né dieu!....

D'Alligné soupira, puis il dit:

—Tu l'avais devinée.... la sirène.... l'ennemie.

—Parbleu!

Et Mirevert comme si un écho lui revenait, répéta:

—La sirène?.... Dis donc "la gueuse?" Ah! si je la tenais!

—J'aimerais mieux tenir le bandit qui a frappé, répliqua le marquis. La femme ne fut que la cause. Ce n'est pas une main de femme qui a porté ce coup-là, d'après les médecins.

—Moi, je ne vois qu'elle, déclara Mirevert. Elle a peut-être ouvert la porte au meurtrier. Qui sait?.... Matériellement ou moralement, c'est elle qui a tué, sois-en sûr. Si je la découvre, je la ruinerai dans tout ce qu'elle aura de plus cher, la misérable!...

D'Alligné s'étonna de la furie soudain grondante sous le masque de pâle impassibilité.

Mais, d'autre part, il connaissait la misogynie de son vieux camarade. Mirevert avait pour les femmes cette hostilité à laquelle arrivent tous ceux qui se méfient trop d'elles, ceux qui n'ont pas voulu risquer de souffrir par elles, et qui, n'ayant pas su les prendre, se défendent de les regretter en les dédaignant.

Au moment de rentrer dans la chambre mortuaire, le collectionneur aperçut par la porte entr'ouverte le visiteur qui, jusque-là, n'avait pas attiré son attention.

Il s'arrêta, frappé maintenant de voir une silhouette inconnue, prostrée contre ce lit où gisait son seul rêve de tendresse, et devant lequel il avait désespéré de jamais connaître les larmes.

Il remarqua le souple corps, très grand, et toutefois encore marqué d'adolescence, la tête brune, au dessin gracieux, sur laquelle foisonnait une chevelure si drue qu'on se demandait comment les ciseaux du coiffeur avaient eu raison de ces boucles roulées et tassées, jusqu'à les tondre ras sur la nuque.

Ce très jeune homme, à l'abandon presque enfantin dans la douleur, pleurait ou prisait, — peut-être les deux.

—Qui est-ce? demanda Mirevert à d'Alligné.

—Tu ne connais pas?

—Non.

Le marquis se rabattit un peu en arrière dans l'atelier pour nommer sans être entendu de la chambre. Et quand le collectionneur eut suivi son mouvement:

A continuer

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent faire lire à un ami ou correspondant quelque au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.